

Recueil d'expériences d'éducation transformatrice publiées en assumpta.fr 2016

Version Française



« L'intelligence découvre chaque jour de nouvelles admirations, le cœur de nouvelles contemplations.
Le dernier mot de l'amour ou de la vérité n'est jamais dit, nous nous en nourrissons chaque jour sans jamais en être rassasiés ; toujours nous désirons plus... »

(Notes intimes 154/06)

« Réaffirmer notre charisme d'éducation dans toutes nos actions apostoliques » (Chapitre Général 2006)

A travers les expériences d'éducation transformatrice publiées en www.assumpta.org nous pouvons admirer le charisme Assomption en œuvre et contempler sa beauté, son dynamisme ... Oui le charisme éducatif de l'Assomption est vivant et donne vie.

Mais bien plus, il est notre façon propre de répondre à l'appel de Dieu et du monde, notre manière particulière d'incarner l'Évangile.

Ce recueil est le témoignage du travail énorme qui se réalise dans la Congrégation à travers le monde pour se réapproprier plus pleinement ce charisme éducatif, le redéfinir pour l'aujourd'hui.



TABLE DE MATIERES

Date	TITRE DE L'EXPERIENCE	PROVINCE/pays	Page
Janvier	La liturgie à l'Assomption, un outil essentiel dans la dynamique de l'éducation transformatrice	Secrétariat international d'éducation	3 - 6
Février	A l'Assomption de Daloa, en Côte d'Ivoire, la pédagogie de proximité et l'accueil sont un atout pour l'expérience transformatrice des nouveaux membres	Afrique de l'Ouest	7 - 9
Mars	L'Institut Assomption à Querétaro - 50 ans de travailler à 'humanisation et à la transformation	Secrétariat International d'Education	10 - 11
Avril	Le Foyer Universitaire 'MARIANUM' à Padoue (Italie), une expérience « colorée Assomption »	Italie	12 - 13
Mai	Forum Assomption : célébration du bicentenaire !	France	14 - 18
Juin	« Faisons, ne détruisons pas » (Let's make, not break)	Angleterre	18 - 20
Juillet	L'ASSOMPTION DE GUAYAQUIL, ÉQUATEUR « CONSTRUCTEURS D'UNE NOUVELLE HUMANITÉ »	Equateur	21 - 22
Août	Au Mexique, 2ème réunion Assomption « Créer, Innover et transformer! »	Mexique	23 - 24
Sept	A Montpellier, un réseau éducatif - solidaire pour l'accueil des migrants se met en place	France	25 - 26
Octobre	LA JOIE DE CHOISIR	Espagne	27 - 28
Novembre	L'Assomption à l'Université Ste Mary's University, Twickenham (Londres)	Angleterre	29 - 30
Décembre	Eveiller les enfants à l'intériorité, c'est possible...	France	31 - 32

La liturgie à l'Assomption, un outil essentiel dans la dynamique de l'éducation transformatrice

L'éducation transformatrice est un processus de conversion qui fait appel à l'expérience d'intériorité. ...un déplacement qui conduit la personne à voir chaque chose à la lumière de la foi...
(Texte pré-capitulaire sur l'Education Transformatrice. Chapitre Général 2006)

En novembre dernier, une session de liturgie a réuni quelques 50 sœurs de l'Assomption, venant de 24 pays, de 4 continents. Le thème : « *En toi toutes nos sources* »¹, renouvelle le désir d'approfondir le sens non seulement spirituel, mais aussi pédagogique de cet ensemble que nous appelons « pôle contemplatif » ou « vie liturgique » de notre être Assomption.

La liturgie, nous rappelle le Concile Vatican II, est « *le sommet vers lequel tend l'action de l'Eglise et, en même temps, la source d'où découle toute sa vertu* » ; elle est l'actualisation du mystère du Christ², célébration de la vie³, lieu de transformation⁴.

Marie Eugénie et Thérèse Emmanuel, dont nous célébrons le bicentenaire de leur naissance cette année 2017, ont accordé à la liturgie une place essentielle dans notre vie et mission. Depuis les commencements, l'invitation à une profonde expérience spirituelle a trouvé son espace à travers une variété de formes de célébration : Eucharistie et Réconciliation, Liturgie du Temps Présent (Office Divin), Oraison personnelle, Adoration, et bien d'autres formes de célébration liturgique.



Toutes ces modalités de prière trouvent ses racines dans le terrain large de la Bible, de la Tradition de l'Eglise, ainsi que dans le trésor spirituel des cultures auxquelles nous sommes envoyés.

Cette expérience transformatrice a été, depuis nos origines, source de joie, d'épanouissement dans nos relations et force de notre passion missionnaire.

La liturgie est donc un aspect essentiel de la pédagogie Assomption, un espace d'intériorité où les valeurs de l'Evangile font grandir la vie de Dieu en nous et, en même temps, elle est un appel réitéré à l'altérité. Elle traduit en louange et en action de grâces notre reconnaissance envers Dieu, qui continue d'*actualiser* le Salut dans l'Histoire. Elle permet à nos voix d'être habitées de la supplication de l'humanité qui souffre.

¹ Psaume 86

² Document "Sacrosanctum Concilium", n. 10, du Concile Vatican II, 1963

³ Orientations pour une Pastorale des jeunes Latino-américaine, CELAM

⁴ Catechisme de l'Eglise Catholique 1066-1075



La transformation à laquelle nous y sommes invités s'oriente au plus profond de notre être, où « *le regard de Dieu se pose sur chacun comme unique sans jamais le détacher de toute la multitude des uniques* »⁵. Elle développe alors l'intelligence *spirituelle et transforme* tout notre être : les sens, l'intelligence intellectuelle (idées, concepts) et émotionnelle (symboles, images, sentiments), ainsi que beaucoup d'autres formes dont nous abordons la réalité⁶.

Cette expérience nous éduque à la contemplation, grâce à laquelle nous apprenons à voir le monde et toute la réalité à travers le regard et le cœur de Dieu. Elle opère ainsi en nous un déplacement de nos cadres de référence, de nos points de vue, de nos habitudes de penser...et nous mène à l'engagement et à l'action⁷.

La liturgie à l'Assomption nous enracine dans la réalité et nous donne le goût de la simplicité, comme nous le racontent les premières élèves : « *L'esprit de l'Assomption est vraiment quelque chose de spécial, fait de largeur et de liberté d'esprit, de joyeuse sérénité ...pas « d'yeux blancs ni de cous tordus »... Pas de petites dévotionnettes, qui risquent de rendre la piété puérile, mais la grande prière, unie d'intention au grand Office récité par nos Mères ; l'amour de la Messe, centre de toute vie chrétienne... Chaque soir, une courte visite à la chapelle clôturait la journée, nous donnant l'habitude de venir quelques instants devant le Tabernacle...* »⁸

Nous inventons les conditions qui facilitent cette expérience, selon les différents contextes et cultures, de façon riche et variée...

A l'Assomption de Querétaro (Mexique) nous avons travaillé pour que cette dimension contemplative traverse le programme scolaire. Par exemple, à la fin du chapitre de Droits de l'Homme, les élèves avaient fait des recherches pour découvrir comment ces droits étaient respectés ou non dans les différents pays. Ensuite nous priions autour de la carte du monde : chacune situait la nouvelle et allumait une bougie dans le site. Elle présentait à Jésus les personnes affectées. A la fin, chaque pays éclairé par la petite lumière, était devenu familier. Nous ressentions un lien avec ces réalités-là. C'était impossible de regarder de la même manière ce qui arrivait là-bas. Pour donner suite à l'engagement qui en découlait, nous proposons des groupes missionnaires pour aller vers des populations démunies dans les périphéries de la ville chaque mois, où les élèves visitaient les familles et organisaient des jeux ou d'autres activités pour les enfants.

Au collège du Tchad, en Afrique, nous organisons une « opération nettoyage », le Jeudi Saint, dans notre quartier poussiéreux, sans service d'assainissement. Nous voulions signifier par ce geste le don et le service vécu par Jésus. Au retour de cette action, un groupe avait déjà puisé de l'eau afin que tout le monde puisse se laver les mains et les pieds. Puis, assises sur des nattes, nous partagions le pain dans l'action de grâces et les chants. Ce geste laissait un fort impact positif parmi nos voisins, qu'ils soient chrétiens, musulmans ou de religion traditionnelle...



⁵ Document « Individu et société » CORREF p 24

⁶ Howard Gardner. Théorie des Intelligences Multiples, par exemple l'intelligence linguistique, spatiale, musicale, kinesthésique, intra-personnelle, interpersonnelle, naturelle...

⁷ Cfr. Doc pré-capitulaire d'Education Transformatrice 2006

⁸ Témoignages en « L'éducation du caractère » p. 204-205



A Lyon, dans un lycée professionnel d'un grand brassage culturel et religieux, nous organisons une célébration pour la paix : les élèves sélectionnaient des textes et des chants issus de leurs religions ou convictions philosophiques. Nous réfléchissions comment laisser tomber nos préjugés et nous engager dans la non-violence. Un olivier planté au jardin nous le rappelait au quotidien.

Tous ces moments et espaces « liturgiques » que nous inventons avec créativité dans nos différentes réalités partout dans le monde, sont des expériences d'apprentissage irremplaçables : elles intègrent programme d'étude et liturgie ; foi et vie, contemplation

et passion ; utopie et réalité ; intériorité et transformation.

Quelques sœurs qui ont participé à la session s'expriment :

« Depuis que j'étais petite les célébrations et symboles m'attiraient, et je reconnais qu'ils ont éveillé ma vocation religieuse. Quand j'étais enseignante à l'Assomption, j'ai appris –grâce aux sœurs- à comprendre, aimer et donner du sens aux gestes et paroles de la liturgie. Aujourd'hui cet aspect de notre vie éveille le désir et la créativité pour transmettre ce même goût aux personnes avec lesquelles je travaille et aux nouvelles générations de sœurs. Quand je regarde ma vie je me rends compte que la Parole est vivante, qu'elle me donne de la vitalité et m'oriente. Je trouve en elle réconfort et force » (Sœur Rosario Vega. Puebla, México)



« La liturgie es la source de ma vie spirituelle, un espace de transformation intérieure où ma passion et mon zèle pour le Royaume sont renouvelés. Elle est une expression de l'Adoration de Dieu, absolu et centre de ma vie. La préparation de la liturgie est un service qui demande tout ce qu'on est : talents et créativité pour que la louange du Seigneur soit l'hommage que – au nom de l'humanité- nous lui offrons à travers le chant, les symboles, les gestes, la beauté et l'harmonie. Immergées comme nous le sommes dans la société, notre louange porte en elle les situations de joie et de souffrance de notre peuple, de notre milieu. La liturgie est le grand moyen pour présenter à Dieu l'humanité qu'Il a voulu diviniser grâce à l'Incarnation » (Sœur Cristina Massó, España)

« La liturgie me façonne, me transforme et unifie peu à peu ma vie à la suite du Christ à l'Assomption. En effet, chaque fois que je la prépare, que je chante les Psaumes, ou proclame la parole de Dieu, je prends conscience d'un mot, d'une parole, d'un verset, je décide de le vivre, et je me sens peu à peu transformée par cela » (Sœur Clémentine Myriam PANGA, Kinshasa, Congo)



« ...dans l'office du milieu de la journée, au milieu de l'activité humaine, je m'arrête pour rejoindre les sœurs et prier avec elles, pour me tourner vers Celui qui œuvre à travers moi. Occasion pour moi de lâcher prise sur ce que je fais, de reprendre mon humble place de co-créateur avec Lui. ...l'adoration : c'est un temps de prière où, en contemplant l'hostie, fruit de notre travail devenu Corps du Christ, je contemple l'œuvre salvatrice de Dieu dans ma vie et plus largement dans le monde... Et lorsque des événements, des personnes me préoccupent de manière exagérée, lorsque je sens en moi l'illusion que je suis la seule à pouvoir sauver la situation, je me pose devant le Seigneur et les Lui dépose pour Le laisser prendre sa place de Sauveur et moi, la mienne. Cela permet de prendre une juste distance et rester libre. A travers ces 2 exemples, je remarque que

l'axe de transformation se situe dans le fait d'expérimenter heure après heure que Dieu est Dieu... (Sœur Hélène Rougée, France)

En ce temps où tant des situations de conflit éveillent en nous la pulsion *peur-défense-attaque*, la liturgie nous invite à dépasser notre « auto-référentialité⁹ », à regarder le Dieu de tout et de tous, ce Dieu large¹⁰ qui ouvre en Lui-même de l'espace pour que tous soient. Il nous libère ainsi de la pulsion du pouvoir et du faire, apparemment indispensables et efficaces, pour apprendre à *être ce que nous sommes*¹¹.

Nous pouvons accueillir *l'autre* dans sa beauté essentielle, dans son mystère, sans vouloir le contrôler ou le déterminer. Ainsi, nous nous transformons progressivement à l'image de Dieu, de telle sorte que, à nos côtés, tous puissent trouver un espace pour *être ce qu'ils sont*, et que nous soyons ensemble *humanité réconciliée*¹².

La vie spirituelle, qui grandit en nous grâce à la liturgie, nous éduque et transforme notre personne en nous donnant une compréhension plus profonde du projet de Dieu, de sa manière d'agir, et nous mets ainsi au service de notre rêve fondateur : « *un état social où personne ne soit l'opresseur de l'autre* ». ¹³



Sœur Ana Senties
Secrétariat International d'Education Assomption

⁹ Pape François dans de nombreux discours où il nous invite à dépasser notre égocentrisme...

¹⁰ « Je me suis sentie immergée dans l'immensité de Dieu » ...expérience de de MME 1ere Communion

¹¹ "...être ce que l'on est avec le plus de plénitude possible" Lettre MME 1563, en 1842

¹² Lettre aux Colossiens 1,20. Prologue de la Règle de Vie des Religieuses de l'Assomption

¹³ Marie Eugénie, lettre au P. d'Alzon en 1844

A l'Assomption de Daloa, en Côte d'Ivoire, la pédagogie de proximité et l'accueil sont un atout pour l'expérience transformatrice des nouveaux membres

« Il s'agit de notre esprit de famille. Là où nous sommes, il nous faut chercher à créer un certain climat de simplicité et d'amitié qui, en lui-même, est formateur. Il fait naître la confiance et la liberté, les fortifie, les met sans peur au service de l'autre... »¹⁴



Trois jours bien remplis ont jeté des ponts et ont été l'espace d'un accueil et ré-accueil mutuel bienfaisant des membres (anciens et nouveaux) de l'équipe éducative 2016-2017 au collège-lycée Notre Dame de l'Assomption (CNDA) à Daloa.

Le premier jour, baptisé **Journée de l'Equipe** a été l'occasion de goûter la joie de vivre la fraternité. Grâce à la prière préparée par sœur Rufine, chacun et chacune a pris le temps de regarder l'autre, tous les autres, et de leur souhaiter du bien. L'un après l'autre, nous avons pris le temps de formuler des bénédictions.

Ce fut un temps dense parce qu'il n'est pas toujours aisé de reconnaître le bien dans l'autre et de le lui dire en face. C'est, en fait, un exercice de

bienveillance.

Après la présentation individuelle et le partage des nouvelles, les anciens qui étaient là, nous avons pris le temps de partager aux nouveaux venus la Tradition, les habitudes de la maison, pour leur permettre une intégration progressive.

Le deuxième jour a été dédié à la formation sur le **Charisme Assomption**. Après la prière animée par sœur Béatrice BAZIE, nous avons suivi avec grand intérêt la première étape du parcours nous plongeant dans le Texte de Référence¹⁵. On ne finira jamais de découvrir les trésors que porte ce *petit livret blanc*. Cela a été une occasion pour les nouveaux de se sentir en route, d'apprendre à s'approprier l'héritage Assomption. Pour les anciens, cela était aussi la possibilité de se renouveler...

Ce parcours se poursuivra tout au long de l'année. Aussi, les nouveaux ont exprimé le désir de connaître davantage le contexte historique et familial de Sainte Marie Eugénie.

Le troisième jour fut la journée de **Conseil de rentrée** : après la prière qui nous a permis de relire les journées précédentes, un échange a eu lieu autour des résultats et du bilan de fin d'année, en vue de prendre les dispositions qui



¹⁴ Texte pré-capitulaire d'éducation transformatrice 2006.

¹⁵ Texte issu du Congrès Educatif International, Paris 1998

s'imposent pour la rentrée 2016-2017. Cette journée s'est achevée autour d'un repas de fête qui marquait, à la fois, la célébration des 100% au BEPC et le lancement de l'année 2016-2017 en Equipe Educative.

Par ailleurs, l'accueil des nouveaux au CNDA cette année a connu un accent particulier : la présence de la première promotion des classes de Seconde A et C, classes qui ont été ouvertes pour la première fois l'année passée. C'est précisément les élèves des classes 2A et C qui ont mené toute la cérémonie du 28 octobre.

Voici le discours d'accueil par une élève :

*Chers membres anciens de l'Equipe Educative,
Chères filles anciennes,
A vous les nouveaux et les nouvelles, bonsoir.*

*La traditionnelle cérémonie d'accueil des nouveaux membres de l'Equipe Educative et des nouvelles élèves du Collège Notre Dame de l'Assomption de Daloa s'inscrit dans la droite ligne de notre désir de vivre ensemble, dans un esprit de famille. Comme dans nos familles africaines, nous sommes toujours heureux de recevoir un étranger et cette petite cérémonie est une expression de notre joie de vous accueillir dans notre belle école. Alors, sans plus tarder, nous allons vous demander les nouvelles. Mais avant, nous vous offrons à boire. C'est sûr qu'après de telles distances parcourues, vous avez soif. J'invite les filles à apporter à boire à nos étrangers. [...]
Maintenant que vous avez bu, quelles sont les nouvelles ?*

(Intervention de Mme KOUAKOU Béatrice au nom des nouveaux, elle donne nouvelles des familles et de la localité)



Merci Madame pour ces bonnes nouvelles. Chez nous ici aussi tout va bien. Notre année scolaire a bien commencé comme vous avez pu le constater. Nous sommes très heureux de vous compter parmi nous. Sentez-vous chez vous !

A vous mes petites sœurs des classes de 6^{ème} : Vous avez certainement désiré venir au CNDA, et votre vœu a été exaucé. Félicitations pour votre réussite à l'entrée en sixième. Bienvenue ! Vous avez pu déjà constater qu'ici c'est le travail avec honnêteté, c'est la vie dans un esprit de famille, c'est la propreté, ce sont les meilleurs résultats en fin d'année... Tout ceci fait la fierté et le renom de l'Etablissement. Et vous devez être à la hauteur !

Le Collège Notre Dame de l'Assomption a ouvert ses portes en 1959, fondé par les Religieuses de l'Assomption et, depuis lors, il n'a cessé d'œuvrer pour l'éducation intégrale des générations et générations de femmes. Notre devise est DROITURE – SIMPLICITE – TRAVAIL BIEN FAIT.

Avec Sainte Marie Eugénie, fondatrice de la Congrégation des Sœurs de l'Assomption, nous vous souhaitons un bon et fructueux séjour parmi nous.

En Afrique quand une famille s'agrandit, c'est toujours une grande joie. Tout le monde a le regard porté sur le nouveau-né. On est particulièrement attentionné. On lui apporte tout l'amour dont il a besoin. Eh bien ! sachez qu'il en est de même chez nous à l'Assomption : en ce jour, nous vous souhaitons la bienvenue parmi nous ! Chez nous, vous êtes chez vous. Oui, à l'Assomption nous sommes des fleurs qui égaient la vie de l'équipe éducative et des parents. Soyons des fleurs que se transforment en bons fruits par notre comportement.

Droiture, Simplicité, Propreté, travail bien fait sont les valeurs que nous cultiverons tout au long de cette année. Disons NON à la tricherie, au mensonge, à la paresse !

A l'image de Mère Marie Eugénie, aimons la réussite bien méritée !



A vous, les nouveaux membres de l'équipe éducative, que la grâce du Seigneur vous accompagne, qu'elle vous inspire des paroles justes et vraies pour un enseignement de qualité.

A vous, chères petites sœurs, sachez que seul le travail paie, d'où notre 100% au BEPC 2016. Qu'à l'image du manioc - depuis son état brut jusqu'à l'obtention de l'attiéké- vous vous laissez modeler, façonner par l'Assomption. Soyez des modèles pour cette société corrompue. Soyez sel et lumière de par votre caractère.

A vous, les Religieuses de l'Assomption, merci pour ce grand cadeau que vous nous faites avec l'ouverture du second cycle dont nous sommes la première promotion ! Merci d'avoir bien voulu nous garder dans votre établissement pour encore parfaire notre caractère et nos valeurs pour que demain nous soyons des femmes qui valent de l'or, non pas à cause des richesses qu'elles auront amassées, mais plutôt parce qu'elles auront acquis les valeurs morales dont a besoin notre pays, la Côte d'Ivoire, pour avancer. Tout simplement parce qu'elles seront des leaders. Alors, chères mères, que le Père vous accorde, en cette nouvelle année scolaire où la famille s'est doublement agrandie, de surmonter toutes les difficultés avec sérénité et courage.

Koffi Affoh Marie Pascale, élève en classe 2C (Seconde)

Mars 2017

L'Institut Assomption à Querétaro – 50 ans de travailler à 'humanisation et à la transformation

« L'amour de notre temps et de notre terre nous invite une nouvelle fois à redéfinir notre mission. Stimulés par le dynamisme, la créativité, la passion manifestés dans les expériences d'éducation, nous reconnaissons que c'est le temps favorable pour redéfinir à nouveau notre mission d'éducation.» (Fiche sur l'Education - Chapitre général 2006)

Querétaro est une ville en pleine expansion, enracinée dans le passé préhispanique, colonial et révolutionnaire du Mexique. Elle est située au carrefour des chemins de l'histoire et de la culture ainsi que des migrations anciennes et récentes. C'est pourquoi sa population est un mélange composé de « querétanos » de souche, de mexicains venus travailler à l'expansion économique, technologique et industrielle de la région, de paysans et d'indiens en quête d'une meilleure situation et aussi de nombreuses familles d'ici ou de l'étranger.

« *Altérité et appartenance, en faisant nôtre le métissage actuel* » est une des priorités importantes de notre communauté éducative, nous dit Jorge Burkle, actuel directeur général. Ceci passe par un renforcement du sens communautaire, par l'engagement social, par une éducation qui "fait tomber" les préjugés pour, valoriser l'autre, faciliter son insertion et développer ses talents.



L'établissement qui comporte aujourd'hui un peu plus de 1100 élèves fête cette année son 50^e anniversaire. «Ce dernier vit un profond mouvement de renouvellement, tout en restant fidèle à ses racines propres et en s'ouvrant aux innovations pédagogiques qui promeuvent une éducation intégrale et engagée avec l'environnement », nous expliquent les responsables de niveaux et de structures, rassemblés en réunion hebdomadaire. Cet espace leur permet de partager sur, l'avancée des différents aspects : la pédagogie, la pastorale, la coordination sportive et l'administration. Passionnés pour offrir à chaque personne - élève, membre du personnel, parent d'élève - un espace d'épanouissement et d'engagement, les responsables de l'animation de l'établissement nous expriment les traits essentiels du projet éducatif :

« Fidèles au charisme Assomption qui est notre philosophie et notre source d'inspiration, nous avons renforcé notre projet éducatif à partir des pédagogies qui rejoignent la vision éducative de Ste Marie Eugénie et des premières soeurs. En maternelle, c'est la pédagogie Montessori qui permet à chaque enfant de développer ses aptitudes personnelles en harmonie avec ses camarades et l'environnement. En primaire et au collège, c'est la méthodologie personnalisée de Pierre Faure. Celle-ci trouve ses racines dans une philosophie de la personne et de l'engagement social. Au lycée, il s'agit de favoriser une pédagogie unificatrice à travers des projets inter-matières, c'est la pédagogie d'Edgar Morin ».

Les parents d'élèves, engagés dans les différentes instances de participation et de décision, nous expliquent combien il est important pour eux de vivre une ouverture face au développement rapide de la métropole mais, sans oublier les principes et les bases de l'Assomption : « Ne pas nous laisser polluer par l'individualisme et le consumérisme d'une société en expansion, ne pas perdre notre essence. »

Professeurs et parents d'élèves cherchent ensemble comment contribuer au développement durable de la ville en prenant soin des ressources telles que l'eau, les espaces verts, et recherchent des solutions face aux problèmes de circulation en ville.

Les anciens élèves sont en train de revenir en grand nombre, comme professeurs ou comme parents d'élèves. Ils expriment leur conviction émanant de la force communautaire vécue dans l'établissement, ils souhaitent « *reprendre leurs racines, les apprentissages et les pratiques fortes qui les ont formés et qu'ils souhaitent pour leurs enfants* ».

En effet, l'établissement a été, et est encore, novateur dans l'emploi de méthodologies participatives et intégratrices telles que le « service social » qui offre aux élèves et aux professeurs la possibilité de participer à des actions hebdomadaires, mensuelles ou occasionnelles, selon l'âge, en appui aux projets en faveurs des anciens, des enfants orphelins, des migrants, etc..., promus par les associations de la cité.

Le « Forum des Nations Unies » est un exercice d'ouverture qui existe depuis plus de 15 ans au collège. Il s'agit de recréer avec les élèves, les différentes instances de l'ONU, en représentant les différents pays et leurs problématiques, dans des simulations qui reproduisent les sessions de l'Assemblée Générale, de la FAO, de l'UNICEF, de l'OIT, etc... Cette méthodologie développe des habiletés de recherche documentaire, à travers internet, en passant par la géographie et la découverte des différentes régions de la planète. Elle reprend ainsi les grandes problématiques et défis dans lesquels nous sommes engagés en tant qu'Assomption internationale : l'écologie et les migrations, les causes de la justice et la paix, la solidarité (JPIC-S).

Il nous semble que c'est une manière « d'aimer notre temps », d'« élargir notre regard » et de « travailler pour transformer la société », comme l'a fait l'Assomption depuis le début. »



Une ancienne élève nous partage : « ...la méthodologie que nous employons dans l'établissement m'a beaucoup marquée, car, élèves, nous étions responsables de notre apprentissage. Les professeurs nous accompagnaient, nous orientaient, nous donnaient le feed-back. Nous devons nous investir dans le travail personnel dans lequel nous travaillions avec des fiches qui nous renvoyaient à des recherches bibliographiques. Le professeur nous rendait ce travail avec des corrections et des commentaires. Ce type de méthodologie nous apprenait à être responsables, à planifier et à gérer notre temps. Après cela, nous faisons une « mise en commun », des investigations. A travers cela, le professeur vérifiait si le sujet avait été compris par le groupe. Cela nous aidait à développer nos capacités pour nous exprimer en public, pour travailler en équipe, pour produire du support (affiche, ou autre chose) avec la créativité de chacun.

Au collège je me souviens que les professeurs nous offraient quelques éléments d'analyse et, dans chaque activité scolaire, nous devons donner une opinion personnelle. Cet exercice m'a beaucoup aidé à construire un jugement personnel, à apprendre à argumenter avec objectivité sur n'importe quel sujet, à l'oral ou à l'écrit.

Un autre aspect qui m'a marqué, dans la pédagogie Assomption, a été le service social hebdomadaire aux plus pauvres. Pendant les « missions » de Noël et de la Semaine Sainte, nous visitons les communautés marginalisées, accompagnés des Religieuses de l'Assomption. Ces expériences m'ont permis d'apprendre de l'humilité et de la simplicité des personnes, et j'ai découvert que l'amour de Dieu a de nombreux visages. Ce type d'expérience m'a rendu service pour apprendre à m'engager aujourd'hui dans l'Eglise, dans l'évangélisation et dans le service aux autres, en utilisant ma formation et mes talents personnels ». (Ana Julieta Padilla, ancienne élève)

« Humaniser et transformer » continue d'être la mission d'actualité qui nous permet de réinventer, pour notre contexte mexicain, le charisme éducatif que Ste Marie Eugénie et les premières soeurs ont reçu et ont inventé comme leur manière « d'aimer leur temps ».

Cet anniversaire nous renouvelle et nous entraîne à continuer de le recréer ! C'est une grâce de le faire dans cette année du bicentenaire !

Soeur Ana Senties, r.a. / Secrétariat International d'Education Assomption

Le Foyer Universitaire 'MARIANUM' à Padoue (Italie), une expérience « colorée Assomption »

Padoue est une ville où se trouve l'une des plus renommées universités italiennes. Depuis 1956 (60 ans !!) les Religieuses de l'Assomption ont ouvert le Foyer 'MARIANUM' pour accueillir des étudiantes qui viennent d'autres parties de l'Italie et de l'étranger.

Nous sommes une communauté de cinq sœurs, toutes engagées dans le projet éducatif, fondé sur le charisme de sainte Marie Eugénie, qui continue à s'adapter, au cours des générations, aux exigences des jeunes femmes qui s'alternent à vivre et à animer le Foyer.



Les mots-clés pour entrer dans ce projet sont : **participation active** à la vie sociale et du Foyer, **responsabilité personnelle** et envers les autres, **vie communautaire**, être **protagoniste** de sa propre vie, découvrir et '**jouer**' **ses propres talents**, prendre **soin de la dimension spirituelle** de chacune, au sens large du terme. Ces mots prennent forme à travers une organisation en groupes, où les filles peuvent se connaître entre elles, apprennent à faire et à s'exprimer (préparer une fête, animer la prière, proposer un film, un spectacle ou une visite au musée, échanger autour d'un livre, etc.)



Un autre moyen qui soutient l'éducation au Marianum est la proposition de conférences autour d'un thème annuel, choisi par les jeunes elles-mêmes, chaque année académique. Pour les dernières années les sujets ont été : le voyage, l'altérité, la bioéthique, le temps, les relations, la beauté. Le but des conférences est de décliner ces grands thèmes en petites rencontres avec des professeurs ou des personnes qui puissent faire surgir des questions, mettre en mouvement la réflexion et les échanges.

Pour donner un petit aperçu de ce que nous vivons, voici deux témoignages :

«Au moment de quitter le Marianum, je viens de préparer ma valise. J'y ai mis les sourires inattendus et précieux du lundi matin par les sœurs et les autres hôtes du Foyer, les soirées passées à voir des films, les moments de prière du lundi soir, qui me permettaient de rentrer en moi-même et réfléchir, après une journée frénétique à l'université ; toutes les rencontres informelles au long des couloirs du foyer, les sorties pour une glace ou bien une (ou deux) bières le mercredi, la soirée universitaire de la ville ; les conférences, les temps de formation offerts par le Foyer, qui

permettent aux étudiantes d'ouvrir les horizons, de voir plus large, de partager autour de thèmes d'actualité ou bien qui concernent notre propre étape de vie. J'ai mis dans mon bagage la sagesse des sœurs les plus « grandes », l'écoute, l'aide et surtout l'amitié des sœurs les plus jeunes; les amies les plus chères, avec qui j'ai partagé ce 'voyage' dès le début : les éclats de rire, les pleurs, les folies, les confidences intimes. Je porte avec moi ma copine de chambre, connue ici et que, maintenant, j'ose appeler 'sœur' ...

En ce moment de départ, j'ai l'impression de tout quitter, mais non ! je porte toutes ces choses avec moi, imprimées dans mes souvenirs et désormais faisant partie de moi, telle que, grâce à l'expérience au Marianum, je suis devenue. Merci de tout cœur. Voilà, pour moi, le Marianum ».

(Sonia, étudiante du Nord - Italie, cinq années au Foyer, Doctorat en Psychologie)

« Chères Marianinas,

Beaucoup d'entre vous ne me connaissez probablement pas, mon nom est Sara j'ai habité au Marianum pendant environ trois ans. Oui, j'emploie le verbe "habiter" parce que pour moi Marianum a été beaucoup plus que juste un endroit pour passer de lundi au vendredi, pendant les cours. Pour moi le Marianum a été une maison!

J'ai eu la chance de rencontrer une énorme quantité de filles dans ces couloirs, complètement différentes à moi en culture et pensée. J'ai eu le plaisir de partager la chambre avec des gens spéciaux, uniques. J'ai eu le courage de me laisser plonger au Marianum.

Et en fait cette lettre chères filles, est adressée en particulier à vous que nous appelons les «filles invisibles», qui allez vivre cette nouvelle expérience dans un endroit que vous ne connaissez pas: cet endroit est trop beau pour ne pas vivre pleinement... Ne vous privez pas de toute expérience que le foyer a à vous offrir! N'ayez pas des a priori envers le groupe spirituel, allez au moins une fois au théâtre, lisez au moins un livre de notre bibliothèque, participez aux activités que le groupe de loisirs organise et ne manquez pas les films de jeudi!

Soyez attentives aux autres filles qui partagent cet espace avec vous! (je me suis aperçu que vider les filtres après que vous aurez fini la vaisselle est, pour beaucoup, un concept trop difficile à comprendre, mais autrement le filtre sera bloqué rapidement après une semaine ; il y a aussi des gens qui iront chauffer le lait dans une bouilloire et quitteront la cuisine dévastée!

Alors, quelques conseils:

1. Vous devez aller plus d'une fois pour regarder le coucher de soleil depuis notre terrasse.
2. Vous devez réviser au moins une fois dans le jardin, pendant l'été! Cela réconcilie beaucoup avec l'étude!
3. Vous devez déclencher l'alarme au moins une fois, nous y sommes sorties toutes calmes! Remettez-vous du choc de voir Sœur Anna / Sœur Orietta en pyjama, sera difficile, mais cela ira ...
4. Vous ne pouvez pas partir du foyer sans avoir découvert que sœur Renatta regarde dans n'importe quelle fille un modèle, ou sans avoir entendu plus d'une fois le rire extraordinaire de Sœur Maria Teresa, ou sans voir Sœur Ileana coudre ou tricoter, sans choper d'un regard et d'un sourire d'affection de Sœur Anna, ou sans parler, au moins une fois, pendant plus de deux heures avec Sœur Orietta...
5. Vous ne pouvez pas sortir de l'université avec plus d'une amie qui vous aurait laissé une trace permanente.

Ce sont juste quelques petites choses que chaque Marianina -je pense- devrait faire, mais il y aurait beaucoup plus à dire!

...Et ne soyez pas trop triste si parfois, il faut dire "au revoir" à quelques amies, vous le savez, les années universitaires sont ainsi, il y a ceux qui vont et ceux qui viennent, mais rien n'est par hasard! ... Grâce à ce site, j'a pu découvrir une partie de mon potentiel...

Je souhaite juste que vous soyez en mesure de profiter au mieux de ce beau moment de votre vie!

Bonne chance à toutes, Sara.



Nous portons la conviction que le charisme de Marie-Eugénie vécu ici, peut se résumer dans cette phrase : « *C'est une folie de ne pas être ce qu'on est avec le plus de plénitude possible* » se réalise chaque année... et la mission continue !

Soeur Orietta et la Communauté r.a. de Padova

Mai 2017

Forum Assomption : célébration du bicentenaire !

Cette année, « **Assomption-France** » et « **Assomption-Ensemble** » ont fêté le bicentenaire de la naissance de Ste Marie Eugénie et Sr Thérèse Emmanuel à l'occasion du moment privilégié qu'est le FORUM annuel. Cette année 2017, le thème qui nous rassemblait était justement : « **VISAGES, CHEMIN DE FRATERNITE** »



Le Forum réunit chaque année des membres des 16 établissements du réseau Assomption France et celui de la Belgique. De nombreux amis étaient là aussi, venus individuellement ou par le fait de leur appartenance à un groupe proche des communautés. Ce mois de mars nous avons eu la joie d'accueillir aussi une représentation des établissements Assomption du Mexique parmi les participants.

Le mot d'accueil de M. Jacques Grosson, nous a fait goûter au thème de la rencontre :

« *Peut-être connaissez-vous ce koan célèbre : « quel visage avais-tu avant la naissance de tes*

parents ? » Les koan, ce sont ces petites phrases que les maîtres ZEN donnent à leurs élèves pour qu'ils y réfléchissent, qu'ils y épuisent leur raison raisonnante, jusqu'à lâcher prise, lâcher prise sur le pourquoi, le comment ... puisqu'il n'y a pas de réponse !

Il en est peut-être de même de ce titre du forum, « visages, chemin de fraternité » ! Epuisons nous à contempler la phrase bien simplement. ..

Ainsi donc vont nos visages : Visage connu , Visage perçu , Visage scruté , Visage aimé , Visage redouté , Visage fatigué , Visage énergique , Visage peint , Visage pâle

Mais ne dit-on pas aussi, le visage de la haine, le visage de la peur, montrer son vrai visage quand la situation se retourne.

Pour se relier au Forum de l'an dernier, sur l'Ecologie, on peut penser au visage de la terre, aux images de ces terres agricoles défigurées, asséchées, asservies, à ces terres minières éventrées, fracturées par les gaz de schistes, mais aussi à ces merveilleux paysages des Alpes enneigées, des Landes du Causse Méjean, des rivières à truites ...

Christian Bobin - dans « La merveille et l'obscur » (1991) – écrit : « Si l'on veut voir le paradis sur terre, il suffit de contempler un visage quand un sourire étend ses traits. »

Il achève en nous invitant : « **Cherchons ensemble quelques visages qui soient pour nous des chemins de fraternité** ».

Dans la Conférence à deux voix - « *Des ailes et des rames - Marie-Eugénie et Thérèse-Emanuel* » - donnée par **Srs Thérèse Maylis et Véronique Thiébaud**, ra, nous avons scruté les visages de nos deux fondatrices ainsi que la manière dont elles ont su voir la richesse cachée dans les visages des autres...

Quelques passages :

« *Ces deux visages sont chacun porteurs d'une histoire. Différentes par leur éducation, leurs expériences, toutes deux ont connu les interrogations sur la vie, le destin, la mort. Jeunes filles en quête de sens* ». Nous avons été invités à relire **nos propres racines**.

Ces deux noms, ces deux visages, avec leur enracinement et leurs caractéristiques, ont fait chemin ensemble. Relisant un peu cette histoire d'amitié entre elles, nous avons été invités à relire nous aussi les rencontres marquantes de notre vie, des rencontres fécondes : « lire en l'autre la présence du divin... Contempler les autres, car ils nous parlent de Dieu... » Elles ont reconnu l'une et l'autre : « notre lien, c'est Jésus-Christ... » Elles ont désormais un projet commun qui met leurs regards dans la même direction...

Elles vont faire l'expérience qu'être ancré sur ce qui unit, aide à voir ce qui nous sépare comme une richesse. Elles apprennent à reconnaître les qualités des autres...et développent la capacité de voir ce qui est bon dans l'autre...

*Ce lien qui les unit en Jésus-Christ les mène à Le contempler, notamment dans son mystère de l'Incarnation ». Elles nous invitent à cerner **quel est le visage du Christ** qui nous attire, et qui nous pousse à nous engager... »*



Après ce temps très riche, nous avons partagé des moments de découverte des différents « visages Assomption » : d'abord à l'heure du repas, puis à travers le **pèlerinage « Sur les pas de Marie-Eugénie et Thérèse-Emanuel à Paris »**, tous répartis en 15 groupes. Chaque groupe a visité les sites parisiens les plus importants pour nos fondatrices. Dans chaque lieu, une soeur et un laïc nous faisaient découvrir la grâce du lieu : Notre Dame, St Sulpice, St Eustache, rue Férou, rue Vaugirard, Auteuil, Lübeck... plus de 8 km parcourus à pied, où nous avons eu la joie de faire route ensemble.

A Lübeck, **une exposition permanente** : « **Les Réalités de l'Assomption aujourd'hui** » ouvrait un panorama sur ce qui se vit dans le monde.

A 21h00 **une soirée artistique et musicale** « **Variations autour de l'amitié entre Marie Eugénie et Thérèse Emmanuel** » nous a fait reposer après cette intense journée.

Le Dimanche, **15 Ateliers** nous ont permis de mieux nous saisir de l'importance des rencontres dans notre vie, des défis et des joies dans notre monde actuel. Quelques thèmes des ateliers ont été : **Racines et Vocation / Fondation / La Règle en écriture / Amitiés et ancrage spirituel / Le monde, ombres et lumières...**

Nous avons fini la rencontre avec une **célébration eucharistique** qui reprenait les objets-symboles de Marie Eugénie et Thérèse Emmanuel pour l'Assomption : *la ruche et la barque*.

Voici quelques-unes des **prières universelles**, qui résument bien le sens de notre rencontre :

« Marqués par l'attrait missionnaire, les vœux des premières sœurs manifestaient leur désir de se « consacrer à étendre le Règne de Jésus Christ »... *Aujourd'hui, sachons reconnaître les nouveaux lieux missionnaires qui souvent nous sont proches, bâtir de nouvelles solidarités, lutter contre la peur de l'étranger* ».

« Thérèse Emmanuel et Marie Eugénie ont eu souvent à se confronter...toutefois elles ont porté ensemble tout ce qui a touché à la fondation de la Congrégation... *Remercions le Seigneur pour les rencontres qui nous font grandir, accueillons avec joie les opportunités de bâtir une amitié sincère là où nous vivons et agissons.* »



A la fin du repas nous avons partagé le gâteau anniversaire !

Voici quelques **témoignages** :

"Entre le dire et le vivre ! Nous savons souvent décrire par le menu ce qui peut se vivre "en Assomption". Des phrases, des mots enthousiastes que nous égrenons tout au long de l'année avec conviction. Mais il y a toujours un temps nécessaire de ressourcement, un espace pour vivre la fraternité Assomption. C'est le temps du Forum ! Des rencontres, des sourires, des croisements de regard, des personnes venant d'horizons différents et qui pourtant regardent toutes dans la même direction. Une invitation permanente à se revoir l'année prochaine. C'est l'esprit Forum." Laurent Coiret, Chef d'établissement – Chambéry

"Le forum Assomption c'est comme s'offrir une pause auprès d'une source vive. L'occasion de retrouver des visages aimés, croisés ces dernières années : des collègues, des chefs d'établissement, des sœurs, des amis sur le chemin. Joie de se revoir et plaisir de rencontrer de nouvelles personnes animées d'une même foi avec un même regard bienveillant sur le monde. Merci à Assomption Ensemble de me permettre de rester liée à la grande famille Assomption". Albertine Michel, Assomption Ensemble – Chambéry

« *C'est toujours avec une immense joie que je participe au Forum Assomption-France. Joie de retrouver des personnes connues, joie d'en découvrir de nouvelles, joie de l'amitié ! L'esprit de l'Assomption est là, bien vivant, au cœur de nos communautés et de nos établissements scolaires. Marie-Eugénie veille sur nous , c'est sûr !* » Amélie d'Aboville r.a. Assomption – Bondy

« *Joie. Voilà le mot qui me vient en premier. Joie de se rassembler en famille. J'ai beaucoup aimé le parcours "jeu de piste" dans les pas de Marie Eugénie. Elle nous rassemblait et nous accompagnait dans cette joyeuse fraternité que nous avons vécue à la lumière d'un beau soleil printanier! J'ai aimé être là. Exister avec vous tous* ». Catherine Rivoire, Mongré - Ville Franche sur Saone

« *C'était ma première participation au Forum et une très belle expérience professionnelle et humaine: des rencontres qui marquent et du bon temps passé ensemble. De formation psychologue clinicienne, j'interviens au LPP St. Joseph à Lyon et j'ai vraiment apprécié de mieux connaître et comprendre l'esprit de*



L'Assomption ainsi que le fonctionnement des autres établissements, qui malgré la distance géographique et les différences, partagent les mêmes valeurs dans lesquelles je me retrouve: l'accueil, l'ouverture, la bienveillance ». Jagoda Faure, Assomption - St Joseph, Lyon

Soeur Ana Senties et Soeur Danielle Romet r.a.

Communauté de Compiègne

Juin 2017

« Faisons, ne détruisons pas » (Let's make, not break)

Le projet Kids Kabin à Newcastle, en Angleterre

Kids Kabin est un organisme de bienfaisance pour des enfants, basé à Newcastle Upon Tyne. Nous utilisons des arts créatifs et des projets pratiques et manuels pour donner aux enfants vivant dans des communautés défavorisées une chance de déployer leurs talents. Nous travaillons avec les écoles pendant la matinée, en développant des projets créatifs pour compléter le programme d'études. Ensuite, les après-midis, les soirées et les vacances scolaires, nous organisons des ateliers créatifs et pratiques dans les rues en utilisant nos ateliers mobiles qui sont une innovation, soit dans notre centre principal à Walker ou dans des sites communautaires à travers Newcastle Upon Tyne. Nous organisons aussi des camps dans la nature et des promenades à vélo à Northumberland et aux frontières de l'Écosse.

Un petit aperçu de notre histoire :

En 1993, trois sœurs de l'Assomption ont été envoyées à Walker, à l'extrémité est de Newcastle Upon Tyne. Après quelques mois de reconnaissance, nous avons choisi de nous installer là-bas.

Même avant d'avoir eu le temps de débiter nos affaires, les «nonnes» étaient objet de curiosité, et notre petit espace a été envahi par des enfants qui ne demandaient qu'à être occupés, avec nos ressources limitées à du papier, crayons et jeux. C'était le début.

Quelque temps plus tard, nous avons pensé que c'était le moment de réfléchir sur un nouveau projet. Qu'est-ce que nous avons appris? Quel serait le contenu de notre programme? À partir de l'observation et de l'expérience d'invasion dont nous avons été l'objet, il était clair que les enfants qui vivaient dans la localité avaient besoin d'une place pour eux et de gens qui pourraient leur offrir reconnaissance, temps, attention et quelque chose à faire. Chez nous, ces enfants étaient heureux de dessiner, de peindre, de modeler et de jouer. En dépit de niveaux de concentration assez médiocres, il était possible d'offrir, pour des espaces courts, un certain ordre dans ce chaos, un chaos reflétant le contexte de leur vie. À l'extérieur, leurs jeux étaient souvent destructeurs et harassants, comme la disparition de couvertures de drainage, la perturbation de postes de fruits, la cassure de fenêtres et de voitures ... À partir de tout cela, nous est venue l'idée: pourquoi ne pas remplacer cette tendance à détruire par la créativité?

Ce slogan simple (« Faisons, ne détruisons pas ») a été formulé comme une réponse rapide à une situation concrète. Cela peut aussi être considéré comme une réponse logique des Sœurs de l'Assomption, dont *la mission est celle de l'éducation*. Comme tous les systèmes éducatifs réussis, le nôtre est fondé sur la reconnaissance de la valeur et l'unicité de chaque personne, le désir d'aider chacun à développer son potentiel et à utiliser ses dons pour contribuer à une société meilleure,



plus juste et plus humaine. C'est tout aussi applicable à la situation dans laquelle nous nous trouvons, comme lors de la première formulation de notre charisme et de sa pratique au XIX siècle. Cela a fait jaillir des formes très variées dans de nombreuses cultures et types d'éducation aujourd'hui à l'Assomption. Le nom que nous lui donnons est «*l'éducation transformatrice*». Certaines expressions issues de nos origines sont très belles et illustrent la liberté dans laquelle le système a été conçu pour bien marcher : en se référant aux jeunes, «*orientez leur vol, mais ne coupez pas leurs ailes*» ou encore «*c'est une folie de ne pas être nous-mêmes aussi complètement que possible*».

Kids Kabin tente d'inclure et d'intégrer. Les jeunes qui ont une vie aux multiples facteurs de risque, ou des parcours de vie chaotiques, réussiront difficilement à l'école. Cela les amène dans des modèles d'exclusion ou de non-participation où ces jeunes se trouvent en échec face à nombre de leurs camarades. Nous visons à ré-équilibrer cela en permettant aux enfants exclus d'accéder à la réussite au milieu de leurs camarades :

-Kids Kabin accueille tous les enfants, et ces enfants fréquentent volontairement Kids Kabin



- Les enfants ont la possibilité de s'exprimer librement à Kids Kabin
- Nous voulons donner la priorité aux enfants ayant le plus de risque d'exclusion sociale
- Les enfants victimes de plus d'exclusion présentent un comportement plus difficile
- Plusieurs organisations excluent ceux qui affichent le comportement le plus difficile
- Nous ne voulons pas que certains comportements des enfants qui fréquentent Kids Kabin exclue d'autres enfants
- Nous visons à créer un environnement de respect mutuel et de relations positives

Entre 1994 et 2000, Kids Kabin s'est concentré sur la tranche d'âge de 8 à 12 ans. Ensuite, en 2001 et grâce à notre nouveau bâtiment, nous avons commencé à travailler avec les enfants de 13 à 16 ans dans ce que nous avons appelé «les sessions supérieures». L'augmentation de la fourchette d'âge avait justifié les permis de construire spécialisés. Toutefois, entre 2002 et 2006, nous avons eu du mal à travailler avec les adolescents. Nous avons constaté qu'ils n'étaient plus intéressés par les activités créatives auxquelles nous nous étions spécialisés. Nous avons essayé de développer des ateliers plus professionnels et d'adapter le programme en conséquence. Nous les avons fait participer à la responsabilité de la planification. Nous avons aussi introduit une gamme d'activités nouvelles et différentes. Cependant, nous avons encore un succès limité. Nous avons constaté que les adolescents étaient moins engagés, plus difficiles à enthousiasmer et moins créatifs que les 8 à 12 ans.

Après un appel d'un bailleur de fonds en 2006, nous avons donné notre attention à cet aspect là, grâce à une réflexion critique où nous avons examiné en détail nos points forts, nos faiblesses et avons eu d'autres idées nouvelles. L'initiative des jeunes volontaires parmi nous était déjà en cours. Nous avons également discuté l'idée d'impliquer les anciens de Kids Kabin à prendre des « unités-remorques » et aller dans d'autres parties de Walker ou à l'extrémité ouest de Newcastle. Nous savions que le modèle Kids Kabin fonctionnerait ailleurs et nous avons élaboré un plan pour développer trois satellites entre 2007 et 2010. Il s'agissait d'une idée très ambitieuse, qui a pris forme en 2013. Ces satellites sont maintenant pleinement établis.

Les « remorques-ateliers » sont attelées aux bicyclettes et emmenées dans d'autres régions de Newcastle. Il existe une remorque de réparation de vélo, une autre de cuisine, de poterie, etc. Elles sont installées dans la rue, dans les centres communautaires et les salles de l'église. Le système est immensément populaire et implique un grand nombre de parents qui viennent aider.

Quelques témoignages des volontaires:

«Je travaille à Kids Kabin, un centre d'art et d'artisanat pour les enfants. C'est un lieu où ils peuvent créer et participer à des activités qui les éloignent de la mauvaise influence des rues et les aideront à devenir de meilleurs adultes dans l'avenir. Là, je vois la chance de ces enfants. Ils sont pourvus de choses pour s'assurer une vie saine et productive, un meilleur avenir. Le Royaume-Uni, bien qu'il soit un pays du premier monde, est en difficulté sur beaucoup d'aspects de sa société

comme celui-ci. Je me sens appelé ici pour servir avec un but au-delà des frontières et des différences " Spencer des Philippines

"Au cours de cette année à Kids Kabin j'ai découvert beaucoup de nouvelles compétences. Pour la première fois de ma vie, j'ai essayé de faire de la poterie, de la menuiserie, de la réparation de vélos, et je suis tombé amoureux de ces sessions. Je ne savais pas à quel point j'aimais les promenades en vélo, mais je l'ai découvert cette année. J'utilise le vélo partout. J'ai commencé à cuisiner beaucoup et les enfants aiment le faire avec moi, parce que j'essaie différentes cuisines internationales avec eux. J'ai découvert que je deviens de plus en plus fort dans des situations difficiles, que j'ai des compétences pour travailler avec des enfants «difficiles», et que je peux les influencer de manière positive. Très souvent, je me suis mis dans une situation difficile qui a développé mes compétences car j'ai trouvé chaque fois une issue à cette situation ". Igor Kornij, d'Ukraine



«Mon année internationale de bénévolat ici à Walker a été fantastique! Je suis tellement reconnaissant envers Dieu de m'avoir envoyé ici pour travailler à Kids Kabin et à des projets voisins dans la région ! En tant que professeur, j'ai amélioré mes compétences grâce à la variété d'activités organisées, telles que les arts, la danse, la musique, le théâtre, la menuiserie, la verrerie, la poterie, la cuisine, la couture et les réparations de vélo, ainsi que des projets pratiques pour donner aux enfants venant des communautés défavorisées la chance d'expérimenter et de réaliser quelque chose de bon par eux-mêmes, à l'intérieur et à

l'extérieur du centre. Au fur et à mesure que nous travaillons dans les rues, j'ai le courage de partager mes dons et talents avec eux, mes compétences et mes connaissances dans la mise en œuvre des objectifs de Kids Kabin, en actions porteuses de valeurs et de respect des uns envers les autres. J'ai beaucoup travaillé avec le personnel et les co-bénévoles de ma communauté, ou avec différents groupes d'enfants : groupes scolaires, enfants après l'école, enfants des rues et enfants ayant des besoins spéciaux. Cela fait chanter de joie et d'action de grâces mon cœur ! ..." Felma, des Philippines

<http://www.kidskabin.org.uk/>

Sister Christine Charlwood r.a.
Will Benson
Province d'Angleterre



L'ASSOMPTION DE GUAYAQUIL, ÉQUATEUR

« CONSTRUCTEURS D'UNE NOUVELLE HUMANITÉ »

Tout a débuté il y a plus de 60 ans, lorsqu'un groupe de dames originaires de Guayaquil a fait la connaissance d'un établissement de l'Assomption en France. Elles ont été touchées par une éducation différente pour les filles : développement harmonieux des connaissances scientifiques, sans pour autant négliger la vision chrétienne de la vie, dans un esprit sensible et attentif à la réalité environnante.



C'est ainsi, qu'en 1957, la Communauté des Sœurs de l'Assomption est arrivée en Equateur. Elles se sont installées dans le quartier résidentiel « Centenario » au sud de Guayaquil, quelque temps avant de déménager au nord du quartier Mapasingue (toujours à Guayaquil), un lieu désert, très pauvre. Le terrain avait été donné par la famille Gomez.

Les premiers élèves ont manifesté un grand enthousiasme pour ce nouveau type d'apprentissage. Elles ont dû aussi « *désapprendre* » et s'enrichir de la sagesse de l'autre. Elles se sont épanouies de manière

plus complète, ce qui leur a permis de découvrir les richesses que Dieu a cachées en chacune d'elles, en vue du bonheur.

Ainsi commence le travail de l'Assomption : former des caractères forts, des volontés droites, des convictions profondes, des esprits clairs qui permettent aux élèves d'analyser les situations et de prendre position, afin de s'engager dans une action sociale concrète, convaincues qu'elles ne peuvent pas rester les bras croisés alors que Dieu et le monde crient leur soif d'apôtres engagés.

Peu à peu s'organisent des groupes AMA¹⁶ ; certaines élèves s'engagent comme « militantes », d'autres comme « collaboratrices ». C'est alors que se créent des groupes de catéchèse, un dispensaire, un économat. Depuis l'école, des visites sont organisées vers les frères du secteur de Mapasingue et les organismes de bienfaisance. Ces activités se transforment au fil du temps et en fonction des besoins locaux. D'autres apparaissent, comme l'alphabétisation pour les personnes âgées, le magasin communautaire, la boulangerie, la coopérative, une cantine pour les enfants et une bibliothèque. D'autres élèves accompagnent, le soir, les devoirs des enfants ou des projets solidaires dans des zones populaires et en dehors de la ville.

Dans les années 60, arriveront des soeurs venues de Belgique, d'Espagne et d'Amérique Centrale pour renforcer l'équipe d'éducateurs, en vue de la formation intégrale des étudiants : Soeurs Pilar Eugenia, Rosa Francisca, Lourdes Mercedes et Mère Marie-Cécile, qui était professeur de français. Elle accompagne encore, aujourd'hui, les enfants de l'école maternelle et est devenue dans l'école une icône et une référence pour plusieurs générations de jeunes qui sont passés par notre institution et qui continuent de venir lui demander conseil.

Au cours des années 70, des changements importants ont été réalisés au niveau de la pédagogie et aussi au niveau social dans le quartier de Mapasingue. Soeur Paloma Gutiérrez a accompagné durant plus de 30 ans ce processus, et cela a donné un nouvel élan parmi les enseignants, les élèves et les familles.

¹⁶ Associées à la Mission Assomption

En ce 60ème anniversaire, nous pensons à bien d'autres personnes qui font partie de notre histoire et de notre institution : certains à des postes de direction, d'autres dans des postes d'appui, qui ont rendu possible les progrès de notre école. Leur joie et leur service inlassables restent gravés chez les enfants, les jeunes et les personnes qui ont reçu, grâce à chacun d'eux, une formation qui fait de chacun, des agents de transformation dans le lieu où ils se trouvent aujourd'hui.



Par exemple, beaucoup de nos anciennes élèves ont participé à la transformation de la politique équatorienne, notamment l'intégration des exclus. L'une d'entre elles a collaboré au changement de la Constitution actuelle, constitution dans laquelle, depuis 2008, un chapitre est consacré aux droits et aux devoirs des jeunes. Pour cela, elle a demandé l'apport de nos élèves. Aujourd'hui, elle est responsable du Ministère de l'enseignement supérieur, de la science, de la technologie et de l'innovation à Guayaquil.

En cette année 2017, la Communauté de l'Assomption à Guayaquil est en fête. Nous célébrons 60 ans de vie dans cette mission de formation des jeunes pour qu'ils deviennent des agents de leur propre apprentissage, capables d'agir pour le bien commun et la défense de la vie, ainsi que le respect de la diversité culturelle de notre peuple.

Nous avons voulu marquer cet anniversaire avec une action de solidarité en faveur de la population de la région pauvre de Manabi, dévastée par un tremblement de terre en 2016. La communauté éducative, dans son ensemble : les enseignants, le personnel de service, les parents, les étudiants et les sœurs, se sont mobilisés pendant le week-end, durant l'année, pour construire 60 maisons ensemble.

Cette action renforce nos liens fraternels et notre engagement citoyen. Nous apprécions la solidarité de la Congrégation et des nombreuses communautés à travers le monde qui ont rendu ce rêve possible.

Ainsi, après plus de 60 ans de mission, notre éducation est encore, dans ce pays de l'Equateur, libératrice, humanisante et transformatrice. A travers l'Evangile que Dieu nous a révélé, il nous parle et nous encourage à continuer de semer les graines qu'il a mises en nos mains pour faire germer son royaume. « *Monte, monte Assomption avec joie et courage...* »¹⁷



Reina María Zamora Valladares de
Coordinateur des sciences sociales
UNIDAD EDUCATIVA ASSOMPTION - GUAYAQUIL-ÉQUATEUR.

¹⁷ Hymne "Monte, monte Assomption"

Au Mexique, 2ème réunion Assomption « Créer, Innover et transformer! »

**Apprendre ensemble, en communauté éducative,
créer des espaces pour promouvoir les talents et la qualité dans l'éducation.**

« C'est une folie de ne pas être ce que l'on est avec le plus de plénitude possible »

Sainte Marie Eugénie



Durant cette année scolaire, pendant une semaine, a eu lieu à l'Institut Assomption d'Aguilas¹⁸, la 2ème rencontre Assomption « *Crée, Innove et Transforme* ». Tous les membres de la communauté éducative, les anciens élèves, les amis et les proches, se sont donnés comme tâche de générer des expériences multiples et des espaces d'apprentissage : travail collaboratif, ateliers créatifs et innovants pour tous les élèves de l'établissement.

Cette stratégie est essentielle dans l'éducation d'aujourd'hui : elle cherche à mettre en valeur les réussites que les élèves ont déjà atteintes dans divers projets scolaires, ainsi qu'à encourager et renforcer positivement leur effort. Cela contribue à créer des liens plus étroits en tant que communauté, à apprendre les uns des autres, à célébrer les réalisations et enfin, à remercier et à souligner le travail accompli par tous ceux qui participent au développement des élèves.

Selon les objectifs du modèle éducatif de l'Assomption et compte tenu des défis actuels du monde, où les élèves seront les professionnels une fois diplômés, nous croyons qu'il est essentiel de leur faciliter des expériences de sensibilisation et d'apprentissage au sein desquelles les différentes compétences sont privilégiées :

- l'apprentissage collaboratif et interdisciplinaire
- des compétences sociales et de « coexistence pacifique »
- le développement affectif
- la culture de l'intériorité et de la spiritualité
- des compétences de recherche et de communication
- des compétences logico-mathématiques ainsi qu'une pensée critique
- l'utilisation adéquate de l'information et des moyens de communication.

Nous sommes convaincus que, seulement lorsque les élèves découvrent leurs propres talents, alors, ils ont la capacité de trouver des solutions aux problèmes et aux défis qu'ils vivent actuellement. Si nous leur offrons la possibilité de manifester une sensibilité et une solidarité pour le monde, ils développeront la responsabilité de le transformer et de créer un monde plus juste pour tous. Lorsque cela a lieu dans un contexte où les valeurs humaines et chrétiennes sont mises en exergue, alors, le jeune devient une personne à part entière et un professionnel exceptionnel qui aura un impact réel et positif dans son cercle d'influence.

Dans le cadre de la célébration du bicentenaire de Sainte Marie Eugénie et Thérèse Emmanuel, fondatrices de l'Assomption dans le monde, il est très important de mettre au jour notre offre éducative, et de faire en sorte que la

¹⁸ Groupe scolaire Assomption dans la ville de México



formation que nous proposons aux jeunes contribue à « développer ce qu'ils sont, avec le plus de plénitude ». Celle-ci est une tâche partagée par les enseignants, les parents et tous les collaborateurs, ainsi que grâce au réseau que nous avons avec différentes organisations.

Notre objectif de ce jour vise à contribuer à ce que les jeunes *deviennent la meilleure version d'eux-mêmes*. À cette fin, nous proposons une variété d'activités, réalisées dans un climat de grande joie et d'enthousiasme, qui génère la participation et l'engagement de toute la communauté. Cette année plusieurs activités ont été organisées, par exemple :

- La conférence du Dr Rodolfo Neri Vela « *Microgravité : comment vivre dans l'espace. Une journée type dans la vie d'un astronaute* »
- La conférence de Jorge Font : « Les apparences dans l'éducation ». Ce dernier a souligné l'importance de préparer l'esprit et le cœur afin de faire face aux « *monstres* » qui nous empêchent d'atteindre nos objectifs
- Conférences diverses pour les parents sur le développement des enfants
- Plusieurs ateliers pour jeunes et adultes sur des sujets d'intérêt et de développement humain et spirituel tels la spiritualité et la prière; la psychologie positive; la danse contemplative; la créativité, l'art et le sens de la vie ; des stratégies de communication et d'affirmation de soi dans la prise de décision; la technologie et l'innovation ; des compétences de cuisine et de science alimentaire ; le soin de l'environnement ; des jeux numériques (mathématiques et physique) ; la science appliquée à la vie ; la robotique et la programmation, etc...
- Plusieurs témoignages d'anciens élèves qui ont atteint l'excellence dans des domaines tels que le sport, la culture, l'art, la science et la spiritualité.
- Un salon du livre avec des activités littéraires, des contes pour les enfants, des conférences sur des livres lus par des étudiants, avec possibilité de dédicaces par les auteurs.
- Des activités artistiques : concerts, théâtre...



Ce qui a été particulièrement intéressant a été la diffusion en direct du stand de « Radio-Asuncion », créée par le département de technologie. Il a permis aux jeunes et moins jeunes d'exprimer leurs points de vue sur la rencontre, les apprentissages acquis et les découvertes.

Cette initiative nous a permis de célébrer cette grande occasion de créer des espaces stimulants et éducatifs, parce que nous savons que nous ne cessons jamais d'apprendre.

Grâce à ce grand événement, les liens de collaboration entre nous tous ont été renforcés, tout particulièrement la participation des parents d'élèves, qui ont répondu de manière positive à l'appel, pour partager un atelier ou une conférence. Grâce à eux, cette deuxième rencontre Assomption a été grandement enrichie en élargissant l'éventail des possibilités d'apprentissage pour les jeunes et les adultes.

Toute la communauté a une profonde reconnaissance envers les efforts de l'équipe directive et les enseignants, qui s'investissent sans mesure à la mise au jour d'une pédagogie actualisée et pertinente, qui réponde aux défis d'un monde en mutation constante, celui d'aujourd'hui.

Des membres de la communauté éducative Assomption-Aguilas
Mexico

A Montpellier, un réseau éducatif - solidaire pour l'accueil des migrants se met en place

...le Christ nous appelle à collaborer avec Lui et avec d'autres pour réaliser le plan de Dieu pour le monde. A cause de la connexion intime entre destruction environnementale, migration et violence, nous développerons des stratégies qui promeuvent une culture de paix, de justice, de protection de la création et de solidarité dans tout ce que nous faisons.

(Fiche « Ecologie et Migrations. Chapitre Général 2012)

Avec l'arrivée de nombreux demandeurs d'asile à Montpellier, le Bureau de la solidarité de la Délégation du Secours Catholique¹⁹ a demandé qu'un lieu convivial soit créé pour accueillir toutes ces personnes en souffrance. C'est ainsi que je suis engagée avec d'autres bénévoles, auprès de ceux et celles qui demandent la protection de la France, pour une mission qui se veut éducative.

Dès janvier 2016, après avoir établi un plan d'action et nous avons trouvé le local pour ouvrir ce que l'on appelle « le Café solidaire ». Chaque vendredi après-midi, nous accueillons entre 15 et 25 jeunes hommes et quelques femmes, venant de plusieurs pays : Yemen, Congo Kinshasa, Albanie, Arménie, Soudan, Syrie, Centr'Afrique, Burkina Faso, Brésil, Venezuela, Nigeria, Palestine, etc. Tous ont dû fuir leur pays, après des temps de guerre, de violations des Droits de l'Homme, de persécutions religieuses.

Je dois souligner que cette mission, je peux la vivre grâce à la communauté qui se veut partie prenante, par la prière, par l'intérêt (demande des nouvelles), par l'accueil aux repas (dont celui de Noël), et par le travail de tricot piloté par Soeur Hélène Emmanuel : des mains, sortent bonnets, écharpes, couvertures, mouffles, chaque semaine, au grand bonheur des bénéficiaires !

Les temps libres se passent à tricoter, des amies et amis de la Communauté nous donnant des pelotes de toutes couleurs.... C'est vraiment un travail communautaire, et une réponse à l'appel du Pape vis-à-vis de ceux qui souffrent. Je n'hésite pas à dire aux accueillis que toute la Communauté prie pour eux, ils le savent et me remercient, surtout après un moment plus dur. Je n'hésite pas à parler de religion...

Lorsque Sr Pascale était malade, je leur ai dit de penser à elle, et tout de suite les accueillis musulmans se sont levés, et ont fait une minute de silence, en étant recueillis et priant... Beau témoignage de solidarité !

Notre accueil se veut fraternel, et respectueux du vécu de chacun et chacune. Très vite l'ambiance d'entraide se crée et plusieurs bénévoles se sont proposés pour une découverte de la ville : par un power-point déjà, puis une promenade à pied pour y découvrir les monuments principaux, les noms des rues, et les différents centres d'intérêt (bibliothèque, poste, pôle emploi, etc). Un couple proposé une sortie au bord de la mer, un autre, la visite de jardins spéciaux de la ville.... Avant



¹⁹ L'équivalent de CARITAS, en France

chaque fête (Noël, le 1er janvier, la chandeleur, le carême) , nous leur expliquons l'origine, à partir d'un power point préparé par une bénévole. Autour d'un café ou d'un thé, les langues se délient ! Plusieurs ne savent pas le français quand ils arrivent, il faut donc les orienter vers des cours de FLE²⁰, et en attendant on s'exprime par des gestes (« du vrai cinéma » disent certains). Jeux, discussions, chants, musique, petits sketches spontanés, tout cela favorise la fraternité.

Nous sommes attentifs à rester en lien avec les différents Organismes de la ville : la Cimade²¹, le réseau Welcome (plusieurs accueillis ont été hébergés dans des familles), l'Ofii²², les lieux où ils peuvent se restaurer, Corus (c'est leur lieu de domiciliation), les paroisses, les Collèges, l'Ecole de Commerce, les centres d'alphabétisation...

L'un des accueillis est metteur en scène et acteur (il a déjà tourné un film, chez lui, dénonçant le mariage forcé des petites et jeunes filles) . Il a suscité une participation parmi les accueillis, et à plusieurs ils ont monté une petite pièce de théâtre : « les MURS », qui raconte leur parcours, et leur espérance. Cette pièce a été jouée plusieurs fois : à l'occasion des 70 ans du Secours Catholique, au moment de la journée des Migrants sur la place de la Comédie, dans deux Paroisses (avec un débat après la projection), et la vidéo de cette même pièce a déjà été projetée dans deux lycées et collèges.

A chaque occasion, ceux qui veulent venir témoigner nous accompagnent, et le font avec beaucoup de disponibilité. C'est aussi l'occasion pour moi d'aider les accueillis à bien rédiger leur récit (obligatoire pour la demande d'asile) sur leur parcours, et les raisons pour lesquelles ils ont quitté leur famille. C'est à partir de ce récit qu'ils seront jugés à l'Ofpra²³ (ou en cas de refus, à la CNDA²⁴) pour la délivrance (ou non) d'une carte de séjour. Et quand la convocation arrive, je les entraîne à cet entretien, en étant « juge » pour l'expression, ou « convoquée » pour les réponses, à partir de leur histoire. Alors le premier stress peut être atténué au bon moment. Là encore, la fraternité se joue, un ancien ayant eu sa carte de séjour, accueille à Paris un nouveau qui ne connaît pas du tout Paris ! C'est grâce à plusieurs formations de ce genre organisées par le Secours Catholique que je peux vivre ces temps forts. Au-delà de la peine que je peux ressentir, mon rôle est de redonner confiance, et demander l'aide de l'Esprit-Saint. Jésus qui a connu l'exil avec Marie et Joseph les protège et les soutient, j'y crois beaucoup.

Au moment de l'arrivée des personnes de Calais et de Stalingrad (Paris), plus d'une centaine a été logée au CAO (Centre d'Accueil et Orientation). Le Directeur nous a demandé de trouver des bénévoles pour donner des cours de français. Un appel aux volontaires a été lancé, et j'ai pu donner une formation d'une journée à une vingtaine de personnes, à l'aide fiches préparatoires, et d'un cours pratique avec des accueillis.

Chaque occasion me fait toucher la parole : « *ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour les autres* » (Evangile de Matthieu 7:12)

Soeur Marie-Monique
Communauté de Montpellier, France
Hermana Marie-Monique
Comunidad de Montpellier, Francia



²⁰ Cours "Français Langue Etrangère" pour ceux qui souhaitent la nationalité Française

²¹ ONG dont le but est une solidarité active avec les personnes opprimées et exploitées. Elle défend la dignité et les droits des personnes réfugiées et migrantes, quelles que soient leurs origines, ou leurs convictions.

²² Office Français de l'Immigration et de l'Intégration

²³ Office français de protection des réfugiés et apatrides

²⁴ Cour Nationale du droit d'asile

LA JOIE DE CHOISIR

José Luis Gutiérrez, directeur de l'établissement scolaire²⁵ et Camino Lescún, religieuse de l'Assomption, partagent avec nous leur expérience de Dieu à travers l'action éducative. Deux voix, une même joie, la joie de l'Evangile qui prend chair dans la vie quotidienne d'une école de l'Assomption au coeur multiculturel de Madrid.

José Luis: Parmi les professions les plus fascinantes et motivantes qui peuvent être exercées, sans aucun doute, est celle d'éducateur. D'autant plus si cette vocation prend forme dans une école de l'Assomption où on éduque d'une manière intégrale les élèves, afin qu'ils deviennent acteurs des transformations pour la société à venir, selon les valeurs évangéliques. Cette profession est un grand défi et quelque chose de tout simplement passionnant.

Camino: Travailler dans un projet où la pastorale et l'intériorité sont des priorités permet, comme voulait Marie Eugénie, de donner des convictions profondes qui guident l'avenir de nos élèves ; cela veut dire développer les capacités de chaque élève ainsi que les valeurs humaines qui leur fourniront des repères dans leur éducation.

Vivre pleinement pour le communiquer

José Luis: Mon expérience à l'Assomption a commencé il y a longtemps, quand j'avais 6 ans. Je ne remercierai jamais assez ma mère, ses efforts pour m'envoyer à « l'école des religieuses » à Vallecas²⁶. Environ vingt-cinq ans plus tard, une autre école de l'Assomption me fera le plus beau cadeau en me permettant de développer ma vocation d'éducateur et de grandir dans la foi.

Camino: J'ai rencontré l'Assomption à l'âge de 8 ans étant élève à Gijón²⁷. C'est là que j'ai découvert, de la main de Marie Eugénie, qu'il y avait des personnes prêtes à tout quitter pour donner leur vie à Dieu et aux autres, afin de construire un monde meilleur et davantage bienveillant.

Après de nombreuses allées et venues, vingt ans plus tard, j'ai commencé ma formation pour devenir religieuse de l'Assomption. En 2012, quand j'ai fini mes études théologiques, la supérieure provinciale m'a envoyé en mission dans une école située au coeur de Madrid: le « Colegio Santa Isabel », un établissement de l'Assomption. Comme le laisse entrevoir son nom, cette école prend ses attaches dans l'histoire royale du pays, car ce fut la reine Maria Mercedes, ancienne élève d'Auteuil, qui a demandé à Marie Eugénie que l'Assomption vienne pour prendre en charge une école située en centre ville, à Madrid. Au service de la haute société de la ville, cet établissement a donné beaucoup de vocations à notre congrégation. Cependant, depuis quelques années, la réalité de l'école a changé de façon radicale, parce que le quartier Lavapiés, où l'école se trouve, a accueilli de nombreux migrants. Alors, des élèves de différentes nationalités, religions, cultures et niveaux sociaux sont devenus les habitants de cette petite réalité qui est notre établissement.

José Luis: depuis le début, plutôt qu'un emploi, mon expérience à l'école est devenue un projet de vie. Ce projet, avec des lettres majuscules, m'a fait grandir non seulement en tant que professionnel de l'éducation, mais aussi, et surtout, en tant que croyant.



²⁵ Le « Real Colegio de Santa Isabel » à Madrid est un établissement qui comprend la maternelle, le collège et le lycée. Il a été fondé à la demande de la Reine María Mercedes, qui était élève à Auteuil du temps de Sainte Marie Eugénie.

²⁶ Etablissement Assomption à Madrid

²⁷ Etablissement de l'Assomption dans la ville espagnole de Gijón.

Camino: Dans cette réalité, j'ai atterri avec cette première mission, avec des rêves et une pensée théologique dans « les hauteurs » ?. Le choc avec la réalité a été difficile, et pendant longtemps, quand je sortais de l'école, je me demandais ce que Dieu voulait bien de moi dans cette réalité, où je me sentais totalement submergée et incapable de faire aboutir quelque chose.

José Luis: Comme tout chemin, cela a été pour moi une découverte. Cela m'a permis aujourd'hui encore de développer et d'approfondir ma connaissance de Dieu jour après jour. Comme l'a écrit Marie Eugénie, *les yeux de la foi nous élèvent peu à peu au-dessus du visible vers l'invisible*. C'est cela même que je ressens comme une grâce, en vivant ce projet initié depuis plus de 150 ans par la Congrégation des Sœurs de l'Assomption dans notre pays.



Ensemble nous laissons notre empreinte

Camino: Cinq ans se sont déjà écoulés, pendant lesquels j'ai vécu la célébration de mes vœux perpétuels dans la chapelle par laquelle passent plusieurs fois par an élèves, professeurs, personnel ... Il n'y a pas une seule fois où je n'entre pas dans ce lieu sans dire « *pour toujours, Seigneur* ». La parole inscrite sur mon alliance exprime mon expérience : « *La vie s'est manifestée pour que notre joie soit parfaite* ». Dieu lui-même s'incarne, en se faisant frère de chacun. Il m'a appris que ma mission particulière dans cette réalité est d'être sœur -dans tout le sens du mot- de tous ceux que je

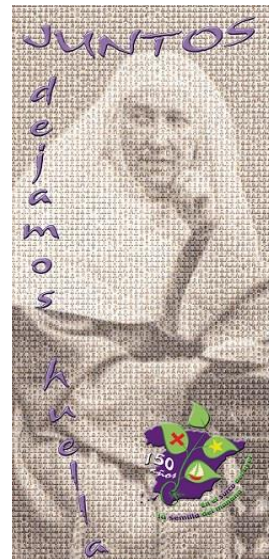
croise chaque jour. Sœur de tant d'enseignants avec lesquels je travaille, facilitant des relations simples, en me mettant au service de tous ceux qui pourraient en avoir besoin ... Soeur qui cherche à écouter et à accompagner de nombreux élèves en quête du bonheur et du sens pour leur vie ; en essayant de leur apporter, avec les autres éducateurs, des modèles alternatifs. Sœur qui essaye de soutenir et d'aider ceux qui exercent un service et une responsabilité à différents niveaux, en partageant l'esprit qui a poussé Marie Eugénie à fonder l'Assomption. En cherchant ensemble comment développer une éducation qui transformera notre société en profondeur. Dans tout cela, je découvre que *la vie se manifeste*, et cela est une source de joie pour moi. Cela me donne une joie profonde, celle de sentir que je découvre et développe des talents inattendus pour les mettre au service d'un corps plus grand que le mien.

José Luis: Cette mission partagée vécue pleinement et avec beaucoup d'enthousiasme est le principal moyen pour moi, de me rapprocher de Dieu. C'est une grande chance de travailler et d'apprendre des religieuses, authentique témoignage pour moi. L'identité, le charisme, les valeurs et les principes reçus du projet que rêvait Marie Eugénie, m'ont conduit à l'expérience de Dieu, de la liberté, ce qui, à mon avis, est l'un des trésors de la Congrégation.

Camino: Le mot ENSEMBLE résume mon expérience quotidienne de Dieu dans cette mission d'éducation ... C'est le Seigneur qui m'envoie tous les jours et m'ouvre l'oreille pour écouter les appels, pas toute seule, mais ensemble, en communauté. C'est Lui qui me soutient et qui m'aide à mener à bien cette mission partagée avec tant de frères. Ils sont un soutien dans ma vocation religieuse. Ensemble, en complémentarité, nous pouvons laisser une marque dans la société, pour la transformer selon les valeurs de l'Évangile et contribuer ainsi à l'extension du Royaume.

José Luis: je me rends compte que mon expérience de foi et ma mission à l'école m'ont changé, elles ont transformé mes insécurités en certitudes, et ont laissé Dieu entrer petit à petit dans mon cœur et dans ma vie.

Camino: Mon expérience de Dieu, grâce à cette mission, a été transfigurée. J'ai découvert que là où je pensais évangéliser, ce sont les autres qui m'ont évangélisé et Dieu est venu à ma rencontre dans le quotidien, dans les gestes les plus simples, les plus cachés.



Novembre
2017

L'Assomption à l'Université Ste Mary's University, Twickenham (Londres)

« Notre passion pour l'éducation devient plus urgente et aiguë aujourd'hui parce que trop de personnes et de peuples souffrent et cela nous est intolérable. La réalité présente des contrastes profonds par rapport à ce projet d'amour de Dieu pour son peuple. Et nous voulons agir pour transformer cette situation si douloureuse. Dieu a le droit que soit respecté son projet. » (Doc. Pré-capitulaire d'éducation transformatrice Assomption 2006)

Nous avons été invitées pour être «une présence de prière» et pour rendre plus visible le *caractère propre* de cette Université. L'invitation est venue de Francis Campbell, un laïc qui avait été ambassadeur du Royaume-Uni au Vatican et récemment vice-chancelier à St Mary's. Il avait accepté le défi de réintégrer une *ethos catholique* inclusive et ouverte à St Mary's. Cette idée a été soutenue par le cardinal qui souhaitait avoir une université véritablement catholique. Notre province a décidé d'y aller, même si cela signifiait la fermeture d'une de nos communautés. La nouvelle communauté serait aux côtés de jeunes ayant des possibilités d'études, on aurait à développer l'éthique et à rester ouvertes à toute autre possibilité qui pourrait se présenter.



Nous sommes arrivées il y a plus d'un an et avons reçu un accueil formidable. Nous sommes devenues «bénévoles de l'aumônerie» et officiellement partie du personnel. L'aumônerie est composée d'un nouveau prêtre, d'une laïque engagée à court terme et d'un administrateur à temps partiel. Le nouvel aumônier dirige aussi une paroisse. Il a fallu du temps pour que les choses se dessinent. Dans un premier temps, il a été question de s'installer dans notre nouvelle maison, de connaître les gens, de faire des liens et de créer le jardin à partir de rien. L'accent est mis sur l'université mais, inévitablement, nous avons aussi des liens avec les voisins et les paroisses proches. Carolyn travaillait déjà dans l'aumônerie des universités de Londres en tant que responsable de la sensibilisation sociale.

Cela l'a mise en contact avec les étudiants de toutes les universités de Londres ; elle est basée à Newman House. Nous avons commencé à trouver nos marques à la fin du Carême en proposant des séances sur la prière, différentes manières de prier le chemin de Croix ; un déjeuner « à la soupe » ainsi que la prière du soir, dans la chapelle de l'université, deux fois par semaine ; et les diners d'étudiants après la messe du dimanche. D'autre part, Cathy a commencé ses études de doctorat et Carolyn cherche à effectuer quelque chose de similaire. Jessica a récemment pris un contact intéressant avec le nouveau directeur du volet *environnement* à St Mary's. Peu de temps après notre arrivée, l'université a inauguré un Centre pour l'étude de l'esclavage moderne. Nous sommes allées aux conférences, cet événement a duré plusieurs jours.



Mettre en lumière l'esclavage moderne - Notre contribution

On estime qu'il y a au moins 13000 personnes au Royaume-Uni qui subissent l'esclavage moderne, parmi celles-ci, un enfant sur quatre. L'exploitation prend de nombreuses formes : la servitude sexuelle, criminelle, professionnelle et domestique qui sont les plus courants.

Les gens qui la subissent peuvent travailler dans les usines, la construction, l'agriculture, les lavages de voitures et les barres ? à ongles, etc. Ils ne portent pas de chaînes, mais leur passeport leur est enlevé, et ils vivent dans la peur des autorités de l'immigration, menacés dans leur vie et dans leurs familles, ainsi sont-ils bien attachés à l'intérieur. La traite des êtres humains est une industrie criminelle axée sur le marché, elle est énorme : la plus grande après le commerce des armes, et elle augmente. La migration de personnes qui fuient la guerre, la famine et la pauvreté extrême rendent le recrutement très facile. Ce sont des «*blessures dans le corps de l'humanité*» (Pape Francis). Beaucoup de gens ignorent que cet esclavage moderne existe. L'université St Mary's vient donc d'instituer un Centre pour l'étude de cette problématique. Le cardinal Vincent Nichols est venu à l'inauguration, il a célébré la messe en la fête de Ste Joséphine Bakhita ici à St Mary's.

Cela a été suivi d'un congrès très complet sur deux jours avec des conférenciers ayant des perspectives très diverses.



Nous avons entendu parler des lacunes dans les données, de l'impunité pour les esclavagistes, de la nécessité pour les entreprises de connaître les pratiques d'emploi dans leurs chaînes d'approvisionnement ; du problème de l'identification des victimes, le manque d'investissement et de formation au niveau local, les pressions et le manque de personnel dans la Force frontalière et l'Autorité des licences Gangmasters (GLA), qui jouera un rôle plus important dans le futur ; la nécessité d'un plaidoyer et d'une assistance juridique. Une grande partie du problème est que les situations d'esclavage et de la traite sont sous les auspices de «l'immigration», alors que cela devrait être une question de «droits de l'homme».

On nous a parlé de la nécessité de plus de soutien et de maisons sécurisées pour les victimes de l'esclavage et de la traite. *Bakhita House* fait cela, mais il faut beaucoup plus.

Quand un jeune arrive à la frontière britannique et dit qu'il va rester avec son cousin à Birmingham, sans qu'il y ait de téléphone mobile ni de numéro de contact, cela pourrait être signe qu'il a été visé par des trafiquants : on a pu le prévenir des dangers de l'esclavage et de l'exploitation, mais il ne se considère pas comme une victime car les trafiquants sont devenus « amis » et... lui auront fait des promesses. Il se peut qu'il ait été référencé au Mécanisme National de Référence (NRM) qui est censé être capable de reconnaître des indicateurs d'un possible trafic mais, même s'il est victime de la traite, il n'arrivera pas nécessairement à obtenir l'autorisation de rester, alors il fera choix de risquer.

On nous a dit que la NRM avait besoin de réformes et qu'elle n'était pas adaptée ... il y a du travail à faire. Il faut s'investir davantage sur les chaînes d'approvisionnement, améliorer les ressources pour les travailleurs sociaux, la Force frontalière et la GLA (Glasgow Airport) ; il faut sensibiliser davantage le public et faire en sorte que les normes soient fondées sur des preuves. C'est



la visée du Centre à St Mary's : «*avancer dans le respect de la dignité humaine avec des études fondées sur des preuves de l'esclavage moderne*», ainsi que la recherche de collaboration. Le congrès a été un début merveilleux. Le conférencier final a été Gary Craig, de l'Institut Wilberforce, qui a travaillé sur l'esclavage moderne depuis 12 ans. Il a fini en nous racontant qu'un jardin de l'esclavage moderne a été créé et qu'il a remporté des prix au Chelsea Flower Show l'année dernière.

Dans ce jardin ils ont développé un nouveau type de rose la *Modern Slavery Rose* ; il nous a encouragés à l'obtenir. Nous l'avons fait et nous avons décidé d'en avoir une pour St Mary's aussi. Nous avons fait une petite liturgie au cours de laquelle nous avons planté notre rose. «*Le Seigneur écoute le cri du pauvre ...*» «*Chaque esprit écrasé, il le sauvera* ». «*J'ai entendu le gémissement de la maison d'Israël, asservi par les Égyptiens ...Je vous délivrerai ...* » «*O Seigneur écoute ma prière...* » La rose fut bien aspergée d'eau bénite et chacun de nous a serré un peu de terre autour, pour qu'elle reste fermement plantée. Sœur Josephine Bakhita, priez pour nous.

Sisters Christine, Carolyn, Cathy and Jessica Twickenham Community, English Province

Eveiller les enfants à l'intériorité, c'est possible...

Un beau défi pour notre temps !

Comment accéder à sa vie intérieure alors que l'intériorité ne va pas de soi dans un monde où tout est vitesse, bruit, dispersion ? Comment l'intériorité met-elle en relation et en tension féconde, la vie intérieure et la vie extérieure ?

Comment les éducateurs peuvent-ils aujourd'hui aider les jeunes à vivre leur dimension spirituelle ? Et si le premier enjeu était de se mettre en capacité de rejoindre ses propres questions existentielles ? La superficialité



nous détourne de notre propre profondeur, mais celle-ci demeure toujours accessible à celui qui la cherche. Marie-Eugénie, fondatrice des Sœurs de l'Assomption faisait un jour cette réflexion à une sœur à propos des élèves qu'elle considérait comme des papillons : « *Oh surtout ne coupez pas leurs ailes, mais orientez leur vol !* »

Augustin, d'un trait de plume, pointe l'enjeu : « *Les hommes s'en vont admirer la hauteur des montagnes, les vagues géantes de la mer, les fleuves glissant en larges nappes d'eau, l'ample contour de l'océan, les révolutions astrales : et ils se laissent eux-mêmes de côté !* » (Livre X, 8, 15 des Confessions de St Augustin).

Dans son exhortation adressée aux Augustins réunis en chapitre général à Rome en 2001, le Pape Jean-Paul II affirmait : « Vous devez être les pédagogues de l'intériorité au service des hommes du 3ème millénaire en quête du Christ. Ce n'est pas par une voie superficielle qu'on l'atteint, sinon par la voie de l'intériorité. »

Dans cette ligne, le Centre de ressources pédagogiques Assomption en pastorale²⁸ a réfléchi à *une pédagogie qui vise une formation qui vient de l'intérieur*, qui donne des raisons de vivre et d'agir²⁹, cherchant à développer leur vie intérieure pour permettre à chacun de rejoindre son vrai désir et de discerner l'orientation de sa vie, dans un processus de transformation personnelle.

Forte de ces convictions et enrichie de l'expérience d'avoir accueilli de nombreux enfants à une école de prière en montagne, celle-ci m'ayant ouvert les sources cachées de leur vie intérieure, j'ai proposé un atelier d'intériorité à raison d'une heure une fois par mois, après la classe, aux enfants de CM1 de l'école de l'Assomption de Bondy en Seine Saint Denis. Deux ateliers ont même été nécessaires pour répondre à leur demande. Cette année 10 enfants de CM2 ont choisi de continuer, tandis que 24 de CM1 se lancent dans l'aventure. L'orientation étant d'éveiller leur conscience pour accéder à cette part unique d'eux-mêmes où retentissent leurs émotions, leurs pensées, leurs actes ; où ils entrent en dialogue avec eux-mêmes et les autres, goûtent un silence qui les construit, discernent ce qui les fait grandir et ce qui risque de leur faire du mal.

²⁸ [Http://www.pedagogie-assomption-france.org/mediatheque](http://www.pedagogie-assomption-france.org/mediatheque)

²⁹ PAEA: Projet Apostolique et Educatif de l'Assomption en France

Les enfants, à l'image de notre diocèse, sont issus de cultures et de confessions très variées. Les ateliers s'adressent à tous, ils ne sont pas une annonce explicite de l'Évangile, mais une sorte de piste d'envol où chacun peut en quelque sorte, se laisser engendrer à la Vie.

Que s'y passe-t-il ? Chaque atelier comprend deux parties : dans un premier temps, une relaxation à partir d'un exercice du CD « Calme et attentif comme une grenouille » d'Eline Snel, celui de « Heureux et détendu » de Marine Locatelli, ou d'autres, avec les points d'attention suivants :

Apprendre de la respiration comment on se sent.

Écouter la « partition » que joue notre corps en expérimentant que la respiration et le cœur vibrent ensemble, en fonction de ce que l'on vit, le tempo change. Consulter sa météo personnelle, apprendre à tenir compte du « temps » qu'il fait à l'intérieur.

Quitter la tête, sentir le corps, expérience pour éviter de réagir impulsivement.

Saisir quand l'attention s'échappe, comment la ramener vers le mouvement de la respiration ; entraîner l'attention comme un muscle.

Dans un deuxième temps, une dynamique avec des modules adaptés est proposée, comprenant à la fin de chaque expérience, un temps pour la recueillir : « *Qu'est-ce que j'ai fait ? Je me rappelle l'exercice et comment je l'ai fait. Qu'est-ce que ça m'a fait ? Quelles sensations, émotions ai-je éprouvées ? Qu'est-ce que j'en fais ? Qu'est-ce que cet exercice m'inspire ? A quoi m'invite-t-il pour la suite ? Vais-je le reprendre à la maison, dans un temps calme ?* » A la fin de l'atelier, un carnet d'intériorité est remis aux enfants de CM2, avec ces questions, pour écrire ce qu'ils ont envie de garder dans leur cœur, leur corps et leur esprit.

Cette pédagogie aide les enfants à prendre conscience de plusieurs points essentiels. En voici quelques-uns :

La conscience du corps : à travers le mouvement, la respiration, l'expérience de la danse, en se rendant attentif aux sensations corporelles, découvrir la possibilité de se relaxer dans les situations de tension de la vie quotidienne. Il s'agit principalement de se rendre présent au moment présent ICI et MAINTENANT.

La confiance en l'autre et la responsabilité à l'égard de l'autre : en faisant l'expérience de guider ou de se laisser guider par un autre tour à tour, les yeux bandés. Se laisser guider par autrui requiert d'apprendre à déposer chez lui de la confiance, ce qui nécessite de le considérer.

L'écoute des signaux que m'adresse mon corps, découverte que celui-ci ne sert pas seulement à faire ce que je veux ou ce que je lui ordonne, mais qu'il est ce compagnon qui m'interpelle pour ne pas dépasser les limites et demeurer vivant. Qu'est-ce que je fais de ce que je ressens ? Sentir et choisir. Voir et observer, écouter et entendre, toucher et percevoir.

Se reconnaître unique et précieux, socle pour la construction d'une identité.

La danse contemplative de bénédiction, dans la grâce des gestes, vient inscrire en eux la capacité de bénir c'est-à-dire de vouloir du bien à la terre, à un autre enfant, à tous les peuples et à soi-même.

La gestion des émotions. Une enfant m'avoue un jour : « Je voudrais tellement me débarrasser de ma tristesse ! » Travailler l'arc-en-ciel des émotions, permet d'entrer en contact avec celles-ci d'une manière ouverte, sans jugement. Comprendre que les états émotionnels désagréables tels que la tristesse, sont passagers ; que l'on peut essayer de ne pas les laisser nous envahir tout entier, que l'on peut chercher dans ses « réserves de joie » pour les atténuer, voire pour les faire disparaître. En tout cela, il s'agit d'apprendre à sentir et à goûter les choses intérieurement.



Qu'en disent les enfants?

« Moi j'aime l'intériorité, ça me calme ; quand j'ai des problèmes, je les oublie, ça me met dans une bonne voie... Je deviens de plus en plus calme, relaxée et légère à l'intérieur. On voyage dans notre corps, on ne peut décrire ! » Naëlle 10 ans.

« L'intériorité m'aide beaucoup dans ma vie de tous les jours, je la fais souvent chez moi, quand je suis stressée, j'ai déjà essayé avec ma mère et elle m'a dit, que cela avait fonctionné et lui avait fait du bien ! On n'a pas toujours la chance de faire ça, c'est vraiment magique, tout le monde devrait essayer ! » Zoé 10 ans.



**Développer une attention
consciente et le calme intérieur**

Sophie Godart, enseignante qui nous a rejoints dans l'animation des ateliers nous livre son expérience : Aider les enfants à découvrir les trésors qu'ils portent en eux, à mieux se connaître, à habiter leur corps, à apprivoiser leur souffle, à se sentir précieux, à accepter leurs émotions. Au gré de mes souvenirs, je revois Nadir qui organise un concert de gens heureux, les grimaces partagées de Jade et de Kayla, la sérénité de Naëlle enfin au calme et comme libérée de la tyrannie du regard des

autres. Mais également la joie d'Inès de découvrir le Rondo Veneziano et de danser dessus.

Mais aussi ces moments de connivence lors de nos temps de préparation avec soeur Marie-Geneviève, lorsque les idées fusent, que les esprits se rencontrent, se répondent et que l'on se sent habité d'une même passion, d'une même croyance, d'une même vision de l'être humain.

Quelle belle aventure ! ...je suis certaine que les graines qu'ils plantent dans ces ateliers auront donné naissance à de belles choses dans leurs vies. »

Sœur Marie-Geneviève POULAIN, r.a.

Communauté de Lyon, France